

Voile : les islamistes et bien d'autres contre les femmes

C'est vrai que le voile, qu'on le veuille ou non, c'est le signe affiché d'une obligation, d'une contrainte de plus qui n'est faite qu'aux femmes, sans rien en contrepartie aux hommes de la même religion. Et il vaut donc mieux dissuader celles qui le portent de le faire.

Mais la manière de le faire est capitale. Faut-il exclure d'une école sans discuter ? Faut-il s'appuyer sur la loi, c'est-à-dire le faire par la force : n'est-ce pas donner raison à ces islamistes qui répètent qu'ils sont des victimes ? Les enseignants ont leurs élèves 35 heures par semaine, 5 jours sur 7 ; et ils n'auraient pas l'autorité morale pour y parvenir par la parole et la raison ?

A ce qu'on sache, en France, les religions n'ont d'autre pouvoir que moral. C'est donc par le combat des idées, des comportements, que l'Etat devrait agir.

En Iran, où 98% de la population est musulmane, un régime a prétendu libérer les femmes de l'oppression religieuse. Reza Shah a interdit le port du voile, en 1935. Mais ce régime avait décidé cela seul, d'en haut, par la force. Eh bien, lorsque les Iraniens en ont eu l'occasion, en 1979, et qu'ils se sont libérés du Shah, c'est un nouveau régime qui a rétabli le voile qu'ils ont appelé, avec Khomeiny.

Dans un pays comme la France, c'est parce que les femmes se sont battues qu'elles ont réussi à obtenir une place moins inférieure. Bien avant Mai 68 et les années qui ont suivi, elles se sont battues d'une manière impressionnante lors des révolutions de 1789, de la Commune de Paris en 1871. C'est comme cela qu'elles ont acquis, d'en bas, elles-mêmes, une place un peu plus respectable auprès des hommes.

Et leur premier ennemi, c'était l'Eglise, la religion. Car les trois grandes religions sont hélas d'accord pour rabaisser les femmes. Le Coran, rédigé au 7ème siècle, a apporté un petit progrès pour l'époque, en interdisant de tuer les filles à la naissance. Mais il compte la femme pour moitié d'un homme pour l'héritage. Le livre ne s'adresse jamais aux femmes. Et aux hommes, il dit : *«Les femmes sont votre champ. Cultivez-le de la manière que vous l'entendrez, ayant auparavant fait quelque acte de piété»* (sourate 2, verset 223). Et il précise : *«une femme ne doit jamais se refuser à son mari, fût-ce sur le bât d'un chameau ou sur le bord supérieur d'un four embrasé»*.

Mais en Europe, ce n'était pas mieux à l'époque pour les femmes. *«Les femmes doivent être voilées et se taire dans les assemblées»*, avait dit l'apôtre Paul. Et lui aussi est pour ce que l'on appellerait aujourd'hui du viol conjugal : *«Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur... Servez-le avec empressement comme servant le Seigneur»*.

Le judaïsme avait été le premier. Les Juifs orthodoxes récitent le matin une prière où ils *«remercient Dieu»* de les avoir faits hommes, et non pas femmes. Les rabbins ont le droit de se marier. Mais ils exigent de leur femme de se fourrer un tissu blanc au fond du vagin, pour vérifier qu'il n'y ait aucune trace de règles.

C'est au regard de toute cette histoire qu'il faut mener le combat contre le voile. Il faut rappeler ce poids terrible de plus de 2000 ans d'oppression des femmes, par les trois religions.

Alors, que des filles ou des femmes trouvent le mode de vie occidental médiocre, et soient choquées par exemple par toutes ces publicités utilisant des corps de femmes, on les comprend. Mais ce n'est absolument pas une raison pour se jeter dans les bras des vieilles idées, des vieux pouvoirs. Se protéger par exemple des garçons en portant le voile, c'est le début d'un chemin qui risque fort de mener à toujours plus de soumission.

Il faut au contraire aller de l'avant. Il faut remettre en cause le système capitaliste, qui sépare de plus en plus cruellement le monde entre riches et pauvres. C'est lui qui a soutenu les organisations islamistes les plus extrémistes dans le monde arabe. Pour s'en servir pendant des dizaines d'années dans sa lutte contre l'ancienne URSS et ce qu'il a toujours appelé le danger communiste : c'est-à-dire le danger que les pauvres se rebellent, et se proposent de rétablir un régime enfin égalitaire entre les hommes et les femmes. C'est lui qui a au fond préparé le retour en force des religions. Il est responsable du recul du sort des femmes, aussi bien dans les pays dominants que dans ceux qu'il domine.

7/12/2003

L'Ouvrier n° 143

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX